

## Pour Philippe Poutou, Mélenchon c'est "moi-je"



Philippe Poutou a donné trois principaux points de désaccords avec Jean-Luc Mélenchon qui pèsent dans le refus d'un accord avec lui.

Philippe Poutou ne veut pas d'accord avec Jean-Luc Mélenchon pour le moment, bien qu'il reconnaisse qu'il existe des liens avec le leader de gauche.

Le candidat-ouvrier du NPA, qui avait fait son irruption sur la scène politique lors de la campagne présidentielle de 2012, a d'abord parlé de ses points d'accords avec Jean-Luc Mélenchon à l'émission politique du *Huffington Post* : *"On est plus proche de lui car il y a un programme de défense des salariés et de la population. C'est un programme de gauche qui ressemble à celui du PS de l'époque de Mitterrand. Et la vraie proximité c'est celle des militants autour de Jean-Luc Mélenchon qu'on côtoie dans les manifestations et dans les syndicats"*.

Toutefois, trois problèmes se posent pour un accord. Philippe Poutou juge que Jean-Luc Mélenchon n'est pas complètement "antisystème" en ceci qu'il "ne remet pas en cause le système capitaliste", qu'il "ne remet pas en cause la propriété des capitalistes sur l'économie".

De plus, le point de vue de Jean-Luc Mélenchon sur les migrants ne lui convient pas. Dans son livre *Le choix de l'insoumission*, ce dernier écrit : "Une fois que les gens sont là, que voulez-vous faire ? les rejeter à la mer ? Non, c'est absolument impossible. Donc il vaudrait mieux qu'ils restent chez eux". A ce propos, Philippe Poutou a déclaré : "On se dit 'Eh merde, si la gauche de gauche elle peut pas exprimer une totale solidarité avec les migrants, ça montre à quel point le recul des idées est dans tous les coins'".

Enfin, et c'est le point majeur, Jean-Luc Mélenchon est à ses yeux dans une posture égotique : "Jean-Luc Mélenchon joue la posture du sauveur. C'est un problème". Il a eu cette formule : "Mélenchon, c'est moi-je". Ce qui est contraire d'après lui à l'esprit de la gauche.

Un accord entre le NPA et Nathalie Arthaud, la candidate de Lutte ouvrière, n'est pas non plus à l'ordre du jour.